

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2023-2024

7 MARS 2024

**Proposition de résolution relative aux violations alarmantes et croissantes des droits humains commises par le régime iranien**

(Déposée par M. Orry Van de Wauwer et consorts)

## DÉVELOPPEMENTS

### I. INTRODUCTION

Le mardi 23 janvier 2024, un homme de vingt-trois ans a été exécuté en Iran. Il a été condamné pour avoir tué un policier et en avoir blessé cinq autres lors d'une manifestation en 2022. Mohammad Ghobadlou aurait foncé sur la police avec sa voiture (1).

Sa condamnation à mort a été prononcée par le juge Abolqasem Salavati, sanctionné par les États-Unis en raison des peines sévères qu'il a infligées à des activistes, journalistes et prisonniers politiques. Par ailleurs, Mohammad Ghobadlou souffrait, semble-t-il, de problèmes psychiques, dont le juge n'a pas tenu compte. Le droit international interdit de condamner à mort des personnes présentant un handicap mental (2).

L'Iran procède à des exécutions à un rythme «alarmant», comme l'a déclaré le secrétaire général des Nations unies dans un rapport de novembre 2023. Au cours des sept premiers mois de l'année 2023, au moins 419 personnes

(1) <https://www.hln.be/buitenland/iran-executeert-man-23-die-beschuldigd-werd-van-doodrijden-agent-tijdens-protest-tegen-hoofddoeken-vonnissen-vanmorgen-voltrokken~ad5e294f/>.

(2) <https://edition.cnn.com/2024/01/23/middleeast/iran-executes-protester-mental-health-intl-hnk/index.html>.

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2023-2024

7 MAART 2024

**Voorstel van resolutie betreffende de alarmerende en toenemende schendingen van de mensenrechten gepleegd door het Iraanse overheidsregime**

(Ingediend door de heer Orry Van de Wauwer c.s.)

## TOELICHTING

### I. INLEIDING

Op dinsdag 23 januari 2024 werd in Iran een 23-jarige man geëxecuteerd. Hij werd veroordeeld voor het doden van een politieagent en het verwonden van vijf anderen tijdens een protestactie in 2022. Mohammad Ghobadlou zou met een wagen op de politie zijn ingereden (1).

Hij werd ter dood veroordeeld door rechter Abolqasem Salavati, die door de Verenigde Staten (VS) is gesancioneerd vanwege de strenge straffen die hij oplegde aan activisten, journalisten en politieke gevangenen. Ghobadlou zou daarnaast ook nog eens psychische problemen hebben, maar daar hield de rechter geen rekening mee. Volgens internationale wetgeving is het verboden om de doodstraf in te zetten tegen mensen met een verstandelijke beperking (2).

Het tempo van executies in Iran is «alarmerend», zo meldt het hoofd van de Verenigde Naties (VN) in een rapport van november 2023. In de eerste zeven maanden van dat jaar werden minstens 419 mensen geëxecuteerd,

(1) <https://www.hln.be/buitenland/iran-executeert-man-23-die-beschuldigd-werd-van-doodrijden-agent-tijdens-protest-tegen-hoofddoeken-vonnissen-vanmorgen-voltrokken~ad5e294f/>.

(2) <https://edition.cnn.com/2024/01/23/middleeast/iran-executes-protester-mental-health-intl-hnk/index.html>.

ont été exécutées, soit 30 % de plus que durant la même période en 2022 (3).

Selon *Iran Human Rights*, une organisation de défense des droits humains établie en Norvège, on a atteint le nombre de 707 exécutions entre janvier 2023 et fin novembre 2023, ce qui représente une hausse sans précédent au cours des huit dernières années.

Parmi les personnes exécutées, 390 avaient été condamnées à mort sur la base d'accusations en lien avec des «délits en matière de drogue» et 238 pour «homicide volontaire», selon ce qu'indique *Iran Human Rights*. En outre, les autorités ont exécuté au moins un délinquant mineur et 17 femmes. L'exécution des peines de mort s'est intensifiée depuis octobre 2023, avec au moins 200 personnes exécutées.

Rien que pendant les dix premiers jours du mois de décembre, 25 personnes au moins ont été exécutées dans les prisons de Yassoudj, Qazvin, Jiroft, Birdjand, Karaj, Dehdasht, Sanandaj, Saqqez, Rafsanjan, Ourmia, Zahedan et Qom (4).

Mohammad Ghobadlou est l'une des dernières victimes d'un régime iranien de plus en plus répressif. Il n'est malheureusement pas le premier ni le dernier à subir ce sort. Auparavant, Mohsen Shekari, un homme de vingt-trois ans, avait été exécuté le jeudi 8 décembre 2022. Il avait été condamné à mort pour avoir participé aux manifestations pacifiques organisées en réaction au décès de Masha Amini survenu lors de son arrestation. Le tribunal avait accusé Mohsen Shekari d'être un «ennemi de Dieu», parce qu'il avait bloqué une artère principale de Téhéran et prétendument blessé un «agent de sécurité» lors des manifestations.

On sait qu'au moins huit manifestants ont été exécutés en lien avec les manifestations consécutives au décès de Mahsa Amini en septembre 2022.

Mahsa Amini, une femme de vingt-deux ans, est décédée en détention après avoir été arrêtée par la police des mœurs iranienne parce qu'elle n'aurait pas porté correctement son foulard.

Les manifestations se sont répandues comme une traînée de poudre durant les mois suivants. Les autorités iraniennes y ont répondu par une violence brutale, des arrestations de masse et des simulacres de procès

een stijging met 30 % ten opzichte van dezelfde periode in 2022 (3).

Volgens *Iran Human Rights*, een in Noorwegen gevestigde mensenrechtengroepering, is het aantal executies vanaf januari 2023 tot eind november 2023 gestegen tot 707 personen, een ongeëvenaarde stijging in de afgelopen acht jaar.

Van de geëxecuteerden werden er 390 ter dood veroordeeld op beschuldigingen die verband hielden met «drugsdelicten» en 238 kregen de doodstraf voor «opzettelijke moord», zoals gemeld door *Iran Human Rights*. De autoriteiten hebben ten minste één minderjarige delinquent en 17 vrouwen geëxecuteerd. De uitvoering van doodsvonnissen is sinds oktober 2023 geïntensiveerd, met ten minste 200 geëxecuteerden.

Alleen al in de eerste tien dagen van december werden minstens 25 personen geëxecuteerd in gevangenissen in Yasuj, Qazvin, Jiroft, Birjand, Karaj, Dehdasht, Sanandaj, Saqqez, Rafsanjan, Urmia, Zahedan en Qom (4).

Ghobadlou is een van de recentste slachtoffers van het steeds repressiever wordende Iraanse regime. Hij is jammer genoeg niet de eerste noch de laatste. Zo werd op donderdag 8 december 2022 de 23-jarige Mohsen Shekari in Iran geëxecuteerd. Hij werd eerder ter dood veroordeeld omwille van zijn deelname aan vreedzame protesten die plaatsvonden na het overlijden van Masha Amini tijdens haar arrestatie. Shekari werd schuldig bevonden door de rechtbank aan «vijandschap tegen God» vanwege het blokkeren van een hoofdweg in Teheran als demonstrant en het vermeend verwonden van een «veiligheidsmedewerker».

Van ten minste acht demonstranten is bekend dat ze zijn geëxecuteerd in verband met demonstraties naar aanleiding van de dood van Mahsa Amini in september 2022.

Amini, een 22-jarige vrouw, stierf in hechtenis van de Iraanse zedenpolitie nadat ze was gearresteerd omdat ze haar hoofddoek niet goed zou hebben gedragen.

Protesten verspreidden zich als een lopend vuurtje in de daaropvolgende maanden – waarop de Iraanse autoriteiten reageerden met grof geweld, massa-arrestaties en overhaaste schijnprocessen, wat leidde tot een

(3) <https://apnews.com/article/un-report-iran-executions-human-rights-guterres-95e54574f658e55ce927af40a8394247>; [https://www.eeas.europa.eu/node/437582\\_fr](https://www.eeas.europa.eu/node/437582_fr).

(4) <https://www.hrw.org/blog-feed/iranian-society-under-crackdown>.

(3) <https://apnews.com/article/un-report-iran-executions-human-rights-guterres-95e54574f658e55ce927af40a8394247>; [https://www.eeas.europa.eu/node/437582\\_fr](https://www.eeas.europa.eu/node/437582_fr).

(4) <https://www.hrw.org/blog-feed/iranian-society-under-crackdown>.

expédiés au pas de charge, suscitant de vives condamnations dans le monde et amenant les États-Unis, entre autres, à prendre des sanctions.

Les autorités iraniennes ne reculent devant rien dans la répression. Même les mineurs en font les frais, comme le jeune de dix-sept ans Hamidreza Azari, qui a été pendu en novembre 2023 (5).

## II. LE RÉGIME IRANIEN ET LES VIOLATIONS DES DROITS HUMAINS

Selon l'ayatollah Rouhollah Khomeini, le premier guide suprême de la République islamique d'Iran, «quiconque dira que la religion est indépendante de la politique est un sot; il ne connaît ni l'islam ni la politique». Dans l'Iran théocratique, religion et politique ne font qu'un.

En vertu de la Constitution iranienne, c'est au guide suprême qu'il appartient de définir et contrôler «la politique générale de la République islamique d'Iran», ce qui signifie que c'est lui qui donne le ton et l'orientation de la politique intérieure et extérieure.

Même le pouvoir judiciaire est largement contrôlé par le guide suprême, lequel nomme le chef du pouvoir judiciaire, qui désigne à son tour le chef de la Cour suprême et le chef du ministère public.

Les arrêts du tribunal administratif spécial, dont le fonctionnement est indépendant du cadre judiciaire régulier et qui ne rend compte qu'au guide suprême, sont définitifs et ne sont pas susceptibles d'appel. Le tribunal clérical spécial statue sur les crimes commis par des religieux, même s'il lui est déjà arrivé de s'occuper d'affaires impliquant des non-religieux (6).

L'Iran étant un régime théocratique, où politique et religion se confondent, cette confusion sert de prétexte pour agir encore plus durement contre les opposants (politiques). Aux yeux des autorités iraniennes, s'opposer au *leader* du régime revient à s'opposer à Dieu (7).

### A. Les protestations de 2022

En 2022, l'Iran a été, pendant plusieurs mois, le théâtre d'une vague de protestations ayant pour origine la mort de Mahsa Amini, une jeune femme de vingt-deux ans.

(5) <https://www.theguardian.com/world/2023/nov/29/iran-child-hamidreza-azari-execution-un-human-rights-milad-zohrevand>.

(6) <https://www.pbs.org/wgbh/pages/frontline/shows/tehran/inside/govt.html>.

(7) <https://www.thoughtco.com/definition-of-theocracy-721626>.

scherpe veroordeling wereldwijd en sancties van onder andere de VS.

De Iraanse autoriteiten gaan hierbij altijd bijzonder drierst te werk. Zelfs minderjarigen, zoals de 17-jarige Hamidreza Azari die opgehangen werd in november 2023, moeten het hierbij ontgelden (5).

## II. HET IRAANSE REGIME EN MENSEN-RECHTENSCHENDINGEN

«Iedereen die zal zeggen dat religie los staat van politiek is een dwaas; hij kent de islam of de politiek niet», aldus ayatollah Ruhollah Khomeini, de eerste opperste leider van de Islamitische Republiek Iran. Religie en politiek zijn één in het theocratische Iran.

Volgens de Iraanse grondwet is de opperste leider verantwoordelijk voor de bepaling van en het toezicht op «het algemene beleid van de Islamitische Republiek Iran», wat betekent dat hij de toon en de richting van het binnenlands en buitenlands beleid bepaalt.

Ook de rechterlijke macht wordt grotendeels gecontroleerd door de opperste leider, die het hoofd van de rechterlijke macht benoemt, die op zijn beurt het hoofd van het Hoogerechtshof en het hoofd van het openbaar ministerie benoemt.

De uitspraken van de speciale administratieve rechtbank, die onafhankelijk van het reguliere gerechtelijke kader functioneert en alleen verantwoording verschuldigd is aan de opperste leider, zijn definitief en er kan geen beroep tegen worden aangetekend. De speciale klerikale rechtbank behandelt misdaden begaan door geestelijken, hoewel het ook zaken heeft behandeld waarbij niet-geestelijken betrokken waren (6).

Omdat het een theocratisch regime is, waarbij men politiek en religie als hetzelfde beschouwt, gebruikt men dit als een vrijgeleide om extra hard op te treden tegen (politieke) tegenstanders. Ingaan tegen de leider van het regime is in hun ogen hetzelfde als ingaan tegen God (7).

### A. Protesten van 2022

In 2022 was er in Iran gedurende maanden een golf van protestacties. De aanleiding daarvoor was de dood van de 22-jarige Mahsa Amini. Ze werd door de zedenpolitie

(5) <https://www.theguardian.com/world/2023/nov/29/iran-child-hamidreza-azari-execution-un-human-rights-milad-zohrevand>.

(6) <https://www.pbs.org/wgbh/pages/frontline/shows/tehran/inside/govt.html>.

(7) <https://www.thoughtco.com/definition-of-theocracy-721626>.

Celle-ci avait été arrêtée par la police des mœurs parce qu'elle ne portait pas son voile correctement. Selon les témoins de la scène, son arrestation par les forces de l'ordre avait été musclée. Des images de caméras ont montré que, peu de temps après son interrogatoire, Mahsa Amini a perdu connaissance au bureau de police. Les autorités iraniennes ont prétendu qu'elle était morte d'un arrêt cardiaque, mais les témoins ont affirmé qu'elle avait reçu de violents coups à la tête, ce qui est considéré comme la cause de son décès.

En Iran, nombreuses sont les femmes qui ont péri et qui périssent encore dans les mêmes circonstances que Mahsa Amini, sous les coups d'un régime qui les prive de leur liberté et les discrimine gravement. Elles sont victimes de menaces, d'arrestations, de tortures et, dans les pires des cas, sont tuées pour quelques mèches de cheveux prétendument mal dissimulées ou pour une tenue vestimentaire jugée indécente.

Après la confirmation officielle du décès de Mahsa Amini, des manifestants se sont rassemblés en masse devant l'hôpital de Kasra, où la jeune femme avait été admise, afin d'exprimer leur soutien et de protester contre les dirigeants ultraconservateurs. Ces protestations ont ensuite gagné rapidement l'ensemble du pays.

Depuis la mi-2023, ces protestations se sont toutefois essoufflées. Elles sont devenues sporadiques et le régime reste donc solidement en place. Ainsi, si la redoutable police des mœurs ne s'est plus manifestée dans l'espace public pendant quelque temps, son retrait n'a été que de courte durée (8).

Une commission d'enquête des Nations unies a indiqué que l'Iran recourait désormais à des logiciels de reconnaissance faciale pour identifier les femmes qui ne portent pas le voile, tandis qu'*Amnesty International* rapporte que les autorités confisquent ou immobilisent le véhicule des femmes qui enfreignent la loi.

Le Parlement iranien, le *Majles Shoraye Eslami*, a par ailleurs durci les sanctions pour celles qui ne portent pas le voile. Les contrevenantes sont passibles de peines de prison pouvant aller jusqu'à dix ans si l'infraction est commise de manière organisée (comme durant les protestations de masse) (9).

opgepakt omdat ze haar hoofddoek niet correct droeg. Volgens omstanders werd ze hard aangepakt door de ordediensten. Op camerabeelden was te zien hoe Amini, kort na de ondervraging, het bewustzijn verloor in het politiekantoor. De Iraanse autoriteiten beweerden dat ze overleed aan een hartstilstand maar volgens getuigen werd ze hard op het hoofd geslagen, wat als doodsoorzaak werd beschouwd.

Veel vrouwen in Iran stierven en sterven nog steeds in dezelfde omstandigheden als Mahsa Amini, onder de slagen van een regime dat hun vrijheid verstikt en hen zwaar discrimineert. Ze worden bedreigd, gearresteerd, gefolterd en in het ergste geval gedood, omwille van enkele haarlokken die zagezegd onvoldoende bedekt zijn of wegens zagezegd ongepaste kleding.

Na de officiële bevestiging dat Mahsa Amini overleden was, kwamen manifestanten massaal samen voor het ziekenhuis van Kasra, waar de jonge vrouw was opgenomen, om hun steun te betuigen en te protesteren tegen de ultraconservatieve machthebbers. Deze protesten breidden zich daarna snel uit over heel Iran.

Sinds midden 2023 echter is dit protest uitgedoofd. Los van sporadische protesten, blijft het regime stevig in het zadel zitten. Zo was de gevreesde zedenpolitie even uit het straatbeeld verdwenen maar dit bleek slechts van korte duur te zijn (8).

Een VN-onderzoeksmissie meldde dat gezichtsherkenningsoftware nu wordt gebruikt om vrouwen te identificeren die geen hoofddoek dragen en *Amnesty International* meldt dat de autoriteiten de auto's van vrouwen die de wet overtreden in beslag nemen of stilzetten.

Het Iraanse Parlement, de *Majles Shoraye Eslami*, heeft ook de straffen voor het niet dragen van een hoofddoek verhoogd. Overtreders kunnen tot tien jaar gevangenisstraf krijgen als de overtreding op georganiseerde wijze (zoals tijdens massaprotesten) plaatsvindt (9).

(8) <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2023/07/17/iran-stuurt-zedenpolitie-weer-de-straat-op/>.

(9) <https://apnews.com/article/iran-hijab-women-politics-protests-6e07fae990369a58cb162eb6c5a7ab2a>; <https://commonslibrary.parliament.uk/one-year-anniversary-of-the-mahsa-amini-protests-in-iran/>.

(8) <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2023/07/17/iran-stuurt-zedenpolitie-weer-de-straat-op/>.

(9) <https://apnews.com/article/iran-hijab-women-politics-protests-6e07fae990369a58cb162eb6c5a7ab2a>; <https://commonslibrary.parliament.uk/one-year-anniversary-of-the-mahsa-amini-protests-in-iran/>.

Selon un rapport de *Foreign Policy*, l'échec par lequel ces protestations se sont finalement soldées s'explique par les facteurs suivants:

- le régime applique une politique inflexible de répression des protestations, préférant réprimer les manifestations plutôt que de répondre aux «appels au changement»;
- le pays bénéficie dans divers domaines du généreux soutien de la Russie et de la Chine, elles-mêmes peu soucieuses des droits humains;
- le régime diffuse sciemment sur les réseaux sociaux de fausses informations sur les protestations et jette le discrédit sur les personnalités qui en prennent la tête; plusieurs théories complotistes ont également été lancées, semant la discorde parmi les manifestants;
- le régime est en mesure d'instaurer un «couvre-feu numérique», à l'instar de la Chine et de la Russie, et ainsi de couper numériquement certaines régions du monde extérieur (10).

L'échec des protestations donne lieu à des mesures répressives massives, également appliquées en représailles.

Les exécutions pratiquées sont un exemple représentatif de l'éventail plus large des brutalités et atrocités commises par le régime iranien. Les besoins fondamentaux des prisonniers ne sont pas satisfaits, en particulier en ce qui concerne les soins de santé. La situation préoccupante qui règne au sein de la prison centrale de Karaj, où de l'eau contaminée favorise la propagation de maladies infectieuses parmi les détenus, en est une illustration. Les prisonniers politiques sont torturés, n'ont pas accès à la représentation juridique et sont soumis à des procès inéquitables et partiiaux.

## **B. Le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI)**

Le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) est le gardien idéologique de la révolution iranienne de 1979. Le CGRI est chargé de défendre la République islamique contre les menaces intérieures et extérieures, mais il s'est vu confier aussi un rôle majeur dans la mise en œuvre de la politique étrangère de l'Iran et il contrôle de vastes pans de l'économie.

Een rapport van *Foreign Policy* gaf de volgende oorzaken aan voor het uiteindelijke falen van deze protesten:

- het regime hanteert een onwrikbaar repressief beleid ten aanzien van protesten, waarbij het de voorkeur geeft aan het onderdrukken van protesten in plaats van tegemoet te komen aan de «oproepen tot verandering»;
- het land wordt op verschillende vlakken genereus gesteund door Rusland en China, die zelf nauwelijks geven om mensenrechten;
- het regime verspreidt via sociale media opzettelijk valse informatie omtrent de protesten, alsook brengt het prominente leiders ervan in diskrediet; ook werden verschillende samenzweringstheorieën gelanceerd, die tweedracht zaaiden tussen de demonstranten onderling;
- het regime kan «digitale avondklokken» instellen, naar het voorbeeld van China en Rusland, waarbij het regio's digitaal van de buitenwereld kan afsnijden (10).

Het falen van de protesten leidt tot massale repressie-maatregelen, die tevens als represailles dienen.

De uitgevoerde executies zijn een representatief voorbeeld van een breder patroon van mishandelingen en wreedheden door het Iraanse regime. Hierbij worden basisbehoeften, vooral op het gebied van gezondheidszorg, ontzegd aan gevangenen. De zorgwekkende situatie in de centrale gevangenis van Karaj, met vervuild water dat de verspreiding van infectieziekten onder gedetineerden bevordert, illustreert dit. Politieke gevangenen worden gemarteld, krijgen geen toegang tot juridische vertegenwoordiging en worden geconfronteerd met oneerlijke en bevooroordeelde processen.

## **B. De Islamitische Revolutionaire Garde Corps (IRGC)**

De Islamitische Revolutionaire Garde Corps (IRGC) is de ideologische hoeder van de Iraanse revolutie van 1979. De IRGC is belast met de verdediging van de Islamitische Republiek tegen interne en externe bedreigingen maar heeft ook een grote rol gekregen in de uitvoering van het buitenlands beleid van Iran en heeft controle over grote delen van de economie.

(10) <https://foreignpolicy.com/2023/09/18/iran-protest-women-rights-mahsa-amini-anniversary/>.

(10) <https://foreignpolicy.com/2023/09/18/iran-protest-women-rights-mahsa-amini-anniversary/>.

Les liens que le CGRI entretient avec des groupes armés de la région, comme le Hezbollah au Liban et le Hamas dans les Territoires palestiniens, aident l’Iran à gagner en influence et en pouvoir. Le corps, placé sous le commandement direct du guide suprême, exerce aussi une influence sur la politique intérieure, et nombreux sont les hauts fonctionnaires ayant jadis fait partie du CGRI.

En 2019, les États-Unis ont désigné le CGRI comme organisation terroriste, après avoir déjà qualifié l’Iran d’État soutenant et finançant le terrorisme. L’Union européenne (UE) envisage elle aussi de désigner le CGRI comme organisation terroriste. Entre-temps, elle a sanctionné des dizaines de personnes et de groupes liés au CGRI pour avoir brutalisé des manifestants antigouvernementaux et livré des drones que la Russie a utilisés dans sa guerre contre l’Ukraine (11).

Selon un rapporteur spécial des Nations unies, 750 personnes ont été tuées par le CGRI lors des protestations de 2022 (12).

### III. RÉACTIONS D’AUTRES PAYS ET ENTITÉS

#### A. *Amnesty International*

Au cours des cinq premiers mois de 2023, les exécutions de personnes déclarées coupables d’infractions à la législation sur les stupéfiants ont triplé par rapport à la même période en 2022. Les autorités ont également exécuté des personnes en raison de leurs publications sur les réseaux sociaux, ou pour des relations sexuelles entre adultes consentants.

Les autorités iraniennes intensifient leur recours à la peine de mort comme instrument de répression politique. Elles utilisent ce châtement cruel et inhumain pour tourmenter et terroriser la population iranienne afin d’imposer le silence et la soumission par la force brutale (13).

La communauté internationale doit condamner les actions meurtrières des autorités iraniennes et le recours accru à la peine de mort comme moyen de répression, et appeler à un moratoire immédiat sur les exécutions, en attendant l’abolition totale (14).

(11) <https://www.cfr.org/backgrounder/irans-revolutionary-guards>.

(12) <https://www.ncr-iran.org/en/news/iran-resistance/more-than-70-pace-mps-condemn-irans-repression-support-resistance/>.

(13) <https://www.amnesty.org/fr/petition/stop-the-execution-spree-in-iran/>.

(14) <https://twitter.com/AmnestyIran/status/1751998866365293020>.

De banden van de IRGC met gewapende groepen in de regio, zoals Hezbollah in Libanon en Hamas in de Palestijnse gebieden, helpen Iran invloed en macht te verwerven. Het korps, dat rechtstreeks verantwoording aflegt aan de opperste leider, heeft ook invloed op de binnenlandse politiek en veel hoge functionarissen zijn ooit bij de IRGC geweest.

De Verenigde Staten hebben de IRGC in 2019 aangegeven als terroristische organisatie, nadat ze Iran al hadden bestempeld als een staat die terrorisme sponsort, en de Europese Unie (EU) overweegt ook om de IRGC als terroristische organisatie aan te wijzen. In de tussentijd heeft de EU tientallen mensen en groepen gesanctioneerd die banden hebben met de IRGC voor het mishandelen van anti-regeringsdemonstranten en het leveren van drones die Rusland heeft gebruikt om oorlog te voeren tegen Oekraïne (11).

Volgens een speciale VN-rapporteur werden tijdens de protesten van 2022 door de IRGC 750 mensen gedood (12).

### III. REACTIES VAN ANDERE LANDEN EN ENTITEITEN

#### A. *Amnesty International*

In de eerste vijf maanden van 2023 verdrievoudigde het aantal executies van mensen die waren veroordeeld voor drugsgerelateerde misdrijven in vergelijking met dezelfde periode vorig jaar. De autoriteiten hebben ook personen geëxecuteerd voor hun *posts* op sociale media en voor seksuele relaties tussen volwassenen met wederzijdse toestemming.

De Iraanse autoriteiten intensiveren hun gebruik van de doodstraf als instrument voor politieke onderdrukking. Ze gebruiken deze ultieme wrede en onmenselijke straf om mensen in Iran te kwelen en te terroriseren en met grof geweld stilte en onderdanigheid op te leggen (13).

De internationale gemeenschap moet de moorddadige acties van de Iraanse autoriteiten en het toegenomen gebruik van de doodstraf als repressiemiddel veroordelen en aandringen op een onmiddellijk moratorium op executies, in afwachting van de volledige afschaffing (14).

(11) <https://www.cfr.org/backgrounder/irans-revolutionary-guards>.

(12) <https://www.ncr-iran.org/en/news/iran-resistance/more-than-70-pace-mps-condemn-irans-repression-support-resistance/>.

(13) <https://www.amnesty.org/en/petition/stop-the-execution-spree-in-iran/>.

(14) <https://twitter.com/AmnestyIran/status/1751998866365293020>.

## B. L'Union européenne

L'Union européenne condamne fermement l'exécution intervenue récemment et appelle les autorités iraniennes à mettre immédiatement un terme à la pratique consistant à infliger et appliquer la peine de mort à l'encontre de manifestants.

L'UE considère que le recours à la peine de mort comme moyen de répression à l'égard de dissidents nationaux est inacceptable. Elle est préoccupée par le nombre élevé d'exécutions en Iran l'année dernière et le rythme alarmant auquel il augmente actuellement.

Elle prie instamment les autorités iraniennes de renoncer à la peine de mort et d'annuler les exécutions prévues. L'Union européenne exhorte en outre l'Iran à mener une politique cohérente en vue de l'abolition de la peine capitale. Il est impératif que les autorités iraniennes respectent le droit des accusés à une procédure équitable et veillent à ce que les personnes détenues ne subissent aucune forme de mauvais traitement (15).

## C. Human Rights Watch (HRW)

L'organisation *Human Rights Watch* (HRW) a déclaré à la fin du mois de janvier 2024 qu'en Iran, onze prisonniers au moins couraient un «risque imminent» d'être exécutés. La plupart d'entre eux sont des Kurdes.

Dans une déclaration du 23 janvier 2024, HRW a indiqué que tous avaient été condamnés à mort pour des motifs politiques ou sécuritaires, ce qui, en vertu du droit international, ne peut jamais conduire à la peine de mort, une grave violation du droit à la vie.

Plusieurs prisonniers ont été condamnés pour «corruption sur terre» et «*moharebeh*», qui peut se traduire par «hostilité à l'égard de Dieu».

HRW a appelé la communauté internationale à faire pression sur l'Iran afin qu'il cesse d'appliquer la peine de mort pour pareils chefs d'accusation.

Michael Page, le directeur adjoint de HRW pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, a déclaré que les autorités iraniennes avaient la triste réputation de condamner les gens à la peine de mort à l'issue de procès inéquitables dans le but de semer la peur au sein d'une population à l'origine de manifestations nationales visant à réclamer des réformes fondamentales.

(15) [https://www.eeas.europa.eu/node/437582\\_fr](https://www.eeas.europa.eu/node/437582_fr).

## B. De Europese Unie

De Europese Unie veroordeelt krachtig de recente executie en roept de Iraanse autoriteiten op om onmiddellijk een einde te maken aan de praktijk van het opleggen en uitvoeren van doodstraffen tegen betogers.

Het gebruik van de doodstraf als reactie op binnenlandse dissidenten wordt door de EU als onaanvaardbaar beschouwd. De EU is verontrust over de toename van het aantal executies in Iran vorig jaar en het huidige alarmerende tempo.

De Iraanse autoriteiten worden dringend verzocht af te zien van de doodstraf en toekomstige executies. Daarnaast roept de EU op tot een consistent beleid dat gericht is op de volledige afschaffing van de doodstraf in Iran. Het is absoluut noodzakelijk dat de Iraanse autoriteiten de rechten van beschuldigen op een eerlijke rechtsgang respecteren en ervoor zorgen dat personen die worden vastgehouden geen enkele vorm van mishandeling ondergaan (15).

## C. Human Rights Watch (HRW)

*Human Rights Watch* (HRW) zei eind januari 2024 dat ten minste elf gevangenen in Iran een «dreigend risico» lopen om geëxecuteerd te worden. De meesten van hen zijn Koerden.

In een verklaring van 23 januari 2024 zei HRW dat alle elf ter dood waren veroordeeld op grond van politieke of veiligheidsgerelateerde aanklachten, die «volgens internationaal recht nooit zouden mogen leiden tot de doodstraf, een ernstige schending van het recht op leven».

Sommige gevangenen waren veroordeeld voor «corruptie op aarde» en «*moharebeh*», wat vertaald kan worden als «vijandschap tegen God».

HRW drong er bij de internationale gemeenschap op aan om «Iran onder druk te zetten om een einde te maken aan het gebruik van de doodstraf voor dergelijke aanklachten».

«Iraanse autoriteiten zijn berucht voor het hanteren van de doodstraf tegen mensen na oneerlijke processen om angst te zaaien onder een bevolking die landelijke protesten heeft gemobiliseerd waarin wordt opgeroepen tot fundamentele hervormingen», zei Michael Page, plaatsvervangend directeur van HRW voor het Midden-Oosten en Noord-Afrika.

(15) [https://www.eeas.europa.eu/node/437582\\_fr](https://www.eeas.europa.eu/node/437582_fr).

L'organisation de défense des droits humains a cité huit personnes menacées, à savoir Anvar Khezri, Kamran Sheikha, Khosro Besharat, Pejman Fatehi, Vafa Azarbar, Mohammad Faramarzi, Mohsen Mazlum et Reza Rasaei.

La déclaration de HRW intervient après que les autorités iraniennes ont exécuté Farhad Salimi, membre de l'ethnie kurde, et Mohammad Ghobadlou, un manifestant arrêté lors des protestations de 2022 (16).

#### D. Nations unies

Des experts de l'Organisation des Nations unies (ONU) appellent à la fin de la répression contre les participants aux protestations consécutives à la mort de Jina Mahsa Amini en Iran et insistent sur l'importance de rendre justice pour les graves violations des droits humains commises lors des protestations de 2022.

Ils soulignent que l'Iran doit assumer ses responsabilités en ce qui concerne la mort en garde à vue de Jina Mahsa Amini et mettre fin à la répression des protestations auxquelles ce décès a donné lieu. Après des mois de répression brutale, les autorités ont imposé des restrictions et menacé de repréciser les commémorations publiques qui seraient organisées.

Les experts se disent alarmés par les politiques et pratiques actuelles en Iran qui conduisent à une impunité totale pour les crimes graves au regard du droit international commis au cours de l'année qui a suivi la mort de Jina Mahsa Amini. Selon les experts, le gouvernement iranien aurait pu tirer d'importantes leçons de la mort tragique de Jina Mahsa Amini, mais la réponse des autorités aux manifestations depuis septembre 2022 montre qu'elles en ont décidé autrement (17).

#### E. Conseil de l'Europe

Des membres de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) ont, dans la déclaration écrite «Iran: les droits du peuple contre la répression» du 26 janvier 2024 (doc. Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, déclaration écrite n° 790 – doc. 15915), condamné les graves violations des droits humains en Iran.

La déclaration, signée par plus de septante membres, condamne entre autres l'exécution de 864 prisonniers en 2023 et le meurtre de dizaines de milliers de prisonniers

De mensenrechtenorganisatie noemde acht mensen die gevaar lopen, namelijk Anvar Khezri, Kamran Sheikha, Khosro Besharat, Pejman Fatehi, Vafa Azarbar, Mohammad Faramarzi, Mohsen Mazlum en Reza Rasaei.

De verklaring van HRW komt nadat de Iraanse overheid Farhad Salimi, een etnische Koerd, en Mohammad Qobadlou, een demonstrant die werd gearresteerd tijdens de protesten van 2022, had geëxecuteerd (16).

#### D. Verenigde Naties

VN-experts roepen op tot beëindiging van de onderdrukking van deelnemers aan protesten tegen de dood van Jina Mahsa Amini in Iran en dringen aan op gerechtigheid voor ernstige mensenrechtenschendingen tijdens de protesten van 2022.

«Iran moet verantwoordelijkheid nemen voor de dood van Jina Mahsa Amini in politiehechtenis en de onderdrukking van protesten na haar overlijden beëindigen», aldus de experts. Na maanden van harde onderdrukking hebben de autoriteiten beperkingen opgelegd en dreigen ze met represailles tegen openbare herdenkingen.

«We blijven bezorgd over het voortdurende beleid in Iran dat totale straffeloosheid voor ernstige misdaden onder internationaal recht in het jaar na de dood van Jina Mahsa Amini bevordert», aldus de experts. Ze stellen vast dat de Iraanse regering belangrijke lessen had kunnen trekken uit haar tragische dood, maar de reactie op de demonstraties sinds september 2022 toont aan dat de autoriteiten ervoor hebben gekozen dit niet te doen (17).

#### E. Raad van Europa

Leden van de Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa (PACE) hebben in de schriftelijke verklaring «Iran: people's rights against repression» van 26 januari 2024 (doc. Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa, schriftelijke verklaring nr. 790 – doc. 15915) verklaard dat ze de ernstige mensenrechtenschendingen in Iran veroordelen.

De verklaring, ondertekend door meer dan zeventig leden, veroordeelt onder andere de executie van 864 gevangenen in 2023, de massamoord op tienduizenden

(16) <https://www.rferl.org/a/iran-11-imminent-execution-human-rights-watch-hrw/32790052.html>.

(17) <https://news.un.org/en/story/2023/09/1141017>.

(16) <https://www.rferl.org/a/iran-11-imminent-execution-human-rights-watch-hrw/32790052.html>.

(17) <https://news.un.org/en/story/2023/09/1141017>.

politiques au cours des dernières décennies, avec une référence explicite aux massacres de l'année 1988. Le texte fait aussi mention des violences commises lors des protestations de 2022, lors desquelles 750 personnes ont été tuées par le CGRI, selon un rapporteur spécial des Nations unies. Le régime iranien est considéré comme la principale source de terrorisme et de bellicisme au Moyen-Orient et autour de la mer Rouge (18).

En solidarité avec le plan en dix points de la présidente du Conseil national de la résistance iranienne, Maryam Rajavi, la déclaration appelle à ce que les dirigeants du régime iranien rendent compte des meurtres commis, appelle à reconnaître le droit du peuple iranien et de la résistance de lutter pour leur liberté et appelle à mettre le CGRI sur la liste noire des entités terroristes (19).

#### IV. OBJECTIF DE LA RÉOLUTION

Vu le rythme alarmant auquel l'Iran procède à des exécutions, nous appelons, dans le cadre de la présidence belge de l'Union européenne, entre autres à:

1. adopter des mesures immédiates pour sauver la vie de milliers de prisonniers, notamment des prisonniers politiques, qui risquent d'être exécutés;
2. obliger les dirigeants du régime iranien à rendre compte de quatre décennies de crimes contre l'humanité et de génocide;
3. soutenir le droit du peuple iranien de résister contre le régime répressif des mollahs et de réclamer l'instauration d'une république démocratique et séculière en Iran;
4. qualifier le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) d'organisation terroriste. L'existence de ce groupe en tant qu'entité distincte permet aux gouvernements étrangers de procéder à cette qualification sans s'exposer aux difficultés diplomatiques inhérentes à la qualification d'une entité gouvernementale. La qualification du CGRI comme entité terroriste aurait pour effet de rendre punissable l'octroi d'un soutien matériel au groupe.

politieke gevangenen in de afgelopen decennia, met speciale vermelding van de massamoord van 1988. Ook wordt het geweld tijdens de protesten van 2022 vermeld. Daarbij werden volgens een speciale VN-rapporteur 750 mensen gedood door de IRGC. Het Iraanse regime wordt beschouwd als de belangrijkste bron van terrorisme en onrust in het Midden-Oosten en rond de Rode Zee (18).

In solidariteit met het Tienpuntenplan van de Nationale Raad van verzet van Iran van voorzitter Maryam Rajavi, roept de verklaring op tot het verantwoordelijk houden van de leiders van het Iraanse regime voor de moorden, de erkenning van de rechten van het Iraanse volk, steun voor het verzet in de strijd voor vrijheid, en het plaatsen van de IRGC op de zwarte lijst van terroristische entiteiten (19).

#### IV. DOEL VAN DEZE RESOLUTIE

In het kader van het huidige onrustwekkende tempo waarin Iran executies uitvoert en het Belgische EU-voorzitterschap pleiten wij onder andere voor:

1. onmiddellijke maatregelen om het leven van duizenden gevangenen, met name politieke gevangenen, die het risico lopen geëxecuteerd te worden, te redden;
2. het ter verantwoording roepen van de leiders van het Iraanse regime voor vier decennia van misdaden tegen de menselijkheid en genocide;
3. het ondersteunen van de rechten van het Iraanse volk om zich te verzetten tegen het repressieve regime van de mullahs en het streven naar een democratische en seculiere republiek in Iran;
4. het aanwijzen van de Islamitische Revolutionaire Garde Corps (IRGC) als terroristische organisatie. Het bestaan van de groep als een afzonderlijke entiteit stelt buitenlandse regeringen in staat deze aanwijzing te doen zonder dezelfde diplomatieke moeilijkheden die inherent zijn aan de aanwijzing van een regeringsentiteit. Door de IRGC als terroristische entiteit aan te merken zou het verlenen van materiële steun aan de groep strafbaar worden gesteld.

(18) <https://www.ncr-iran.org/en/news/iran-resistance/more-than-70-pace-mps-condemn-irans-repression-support-resistance/>.  
 (19) [https://pace.coe.int/en/files/33351/html?\\_\\_cf\\_chl\\_tk=2hEoUdX0XD1r5Ut8h3oc853qrxNMV6yI6YNkhlHaOQ-1706697733-0-gaNycGzNDns](https://pace.coe.int/en/files/33351/html?__cf_chl_tk=2hEoUdX0XD1r5Ut8h3oc853qrxNMV6yI6YNkhlHaOQ-1706697733-0-gaNycGzNDns).

(18) <https://www.ncr-iran.org/en/news/iran-resistance/more-than-70-pace-mps-condemn-irans-repression-support-resistance/>.  
 (19) [https://pace.coe.int/en/files/33351/html?\\_\\_cf\\_chl\\_tk=2hEoUdX0XD1r5Ut8h3oc853qrxNMV6yI6YNkhlHaOQ-1706697733-0-gaNycGzNDns](https://pace.coe.int/en/files/33351/html?__cf_chl_tk=2hEoUdX0XD1r5Ut8h3oc853qrxNMV6yI6YNkhlHaOQ-1706697733-0-gaNycGzNDns).

**V. CONCLUSION**

La peine de mort est une sanction cruelle et inhumaine qui n'a aucun effet dissuasif et constitue une négation inacceptable de la dignité et de l'intégrité humaines. Nous condamnons avec la plus grande fermeté les pratiques barbares du régime dictatorial et soutenons l'appel à la liberté des manifestants qui, depuis 1979, vivent sous la domination d'un régime religieux répressif particulièrement sévère.

Comme la Belgique assume cette année la présidence de l'Union européenne, nous espérons sincèrement pouvoir agir afin que les générations futures en Iran puissent s'épanouir en totale liberté.

La présente résolution relève de la compétence du Sénat car elle traite d'une matière transversale. Les entités fédérées partagent avec l'autorité fédérale la compétence en matière de relations internationales et de droits humains.

\*  
\* \*

**V. BESLUIT**

De doodstraf is een wrede en onmenselijke straf zonder afschrikkende werking en ze vormt een onaanvaardbare ontkenning van menselijke waardigheid en integriteit. Wij veroordelen ten zeerste de barbaarse praktijken van het dictatoriale regime en ondersteunen de roep om vrijheid van de betogers die sinds 1979 te maken hebben met een streng repressief religieus regime.

Omdat België dit jaar het voorzitterschap van de EU op zich neemt, hopen we oprecht actie te kunnen voeren zodat toekomstige generaties in Iran in volledige vrijheid kunnen opgroeien.

Deze resolutie behoort tot de bevoegdheid van de Senaat omdat dit een transversale aangelegenheid is. De deelstaten zijn samen met de federale overheid bevoegd voor internationale betrekkingen en mensenrechten.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

Le Sénat,

A. considérant que, le 23 janvier 2024, Mohammad Ghobadlou a été exécuté en Iran, alors qu'il aurait souffert de problèmes psychiques et que le droit international interdit d'appliquer la peine capitale à des personnes présentant un handicap mental;

B. considérant que, selon le responsable des Nations unies, s'exprimant dans un rapport de novembre 2023, le rythme des exécutions est devenu «alarmant», puisque 419 personnes au moins ont été exécutées au cours des sept premiers mois de l'année 2023, ce qui représente une augmentation de 30 % par rapport à la même période de 2022;

C. considérant que selon *Iran Human Rights*, une organisation de défense des droits humains établie en Norvège, le nombre d'exécutions enregistrées de janvier 2023 à fin novembre 2023 a augmenté pour atteindre le chiffre de 707, ce qui constitue une hausse sans précédent au cours des huit dernières années;

D. considérant que, depuis octobre 2023, les autorités iraniennes ont intensifié l'exécution des condamnations à mort, sachant que 200 personnes au moins ont été exécutées, dont au moins un délinquant mineur et 17 femmes, et que les exécutions touchent de manière disproportionnée les minorités ethniques;

E. considérant que, rien que durant les dix premiers jours de décembre, 25 personnes au moins ont encore été exécutées dans différentes prisons à Yassoudj, Qazvin, Jiroft, Birdjand, Karaj, Dehdasht, Sanandaj, Saqqez, Rafsandjan, Ourmia, Zahedan et Qom;

F. considérant que les arrêts du tribunal administratif spécial, dont le fonctionnement est indépendant du cadre judiciaire régulier et qui ne rend compte qu'au guide suprême, sont définitifs et ne sont pas susceptibles d'appel;

G. considérant que l'Iran est doté d'un régime théocratique où politique et religion ne font qu'un et que ce régime sert de prétexte pour agir encore plus sévèrement contre les opposants (politiques) puisque s'opposer au *leader* du régime revient à s'opposer à Dieu;

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

De Senaat,

A. overwegende dat op dinsdag 23 januari 2024 Mohammad Ghobadlou geëxecuteerd werd in Iran, hoewel hij psychische problemen zou hebben gehad, terwijl het volgens de internationale wetgeving verboden is om de doodstraf te gebruiken tegen mensen met een verstandelijke beperking;

B. overwegende dat het tempo van executies in Iran volgens het hoofd van de Verenigde Naties (VN) in een rapport van november 2023 «alarmerend» is, met minstens 419 geëxecuteerde mensen in de eerste zeven maanden van dat jaar, wat een toename van 30 % betekent ten opzichte van dezelfde periode in 2022;

C. overwegende dat volgens *Iran Human Rights*, een in Noorwegen gevestigde mensenrechtengroepering, het aantal executies van januari 2023 tot eind november 2023 is gestegen tot 707 personen, wat een ongeëvenaarde stijging is in de afgelopen acht jaar;

D. overwegende dat de Iraanse autoriteiten sinds oktober 2023 de uitvoering van doodsvonnissen hebben geïntensiveerd, waarbij ten minste 200 personen werden terechtgesteld, waaronder ten minste één minderjarige delinquent en 17 vrouwen en waarbij etnische minderheden onevenredig zwaar getroffen worden;

E. overwegende dat alleen al in de eerste tien dagen van december nog eens minstens 25 personen werden geëxecuteerd in verschillende gevangenissen in Yasuj, Qazvin, Jiroft, Birjand, Karaj, Dehdasht, Sanandaj, Saqqez, Rafsanjan, Urmia, Zahedan en Qom;

F. overwegende dat de uitspraken van de speciale administratieve rechtbank, die onafhankelijk van het reguliere gerechtelijke kader functioneert en alleen verantwoording verschuldigd is aan de opperste leider, definitief zijn en er geen beroep tegen kan worden aangetekend;

G. overwegende dat Iran een theocratisch regime heeft, waarbij men politiek en religie als één beschouwt en dit gebruikt wordt als rechtvaardiging om extra streng op te treden tegen (politieke) tegenstanders, aangezien ingaan tegen de leider van het regime gelijkstaat aan ingaan tegen God;

H. considérant qu'en 2022, l'Iran a été, pendant plusieurs mois, le théâtre d'une vague de protestations ayant pour origine la mort de Mahsa Amini, une jeune femme de vingt-deux ans, arrêtée par la police des mœurs parce qu'elle ne portait pas son voile correctement;

I. considérant qu'en Iran, nombreuses sont les femmes qui ont péri dans les mêmes circonstances que Mahsa Amini, victimes de l'oppression d'un régime qui les prive de leur liberté et qui, jusqu'à ce jour, ne cesse de les discriminer gravement;

J. considérant que les exécutions effectivement appliquées sont un exemple représentatif de l'éventail plus large des brutalités et atrocités commises par le régime iranien, lequel fait fi des besoins fondamentaux des prisonniers, en particulier en ce qui concerne les soins de santé;

K. considérant qu'en 2019, les États-Unis ont désigné le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) comme organisation terroriste, après avoir déjà qualifié l'Iran de pays finançant le terrorisme;

L. considérant que l'Union européenne (UE) envisage elle aussi de désigner le CGRI comme organisation terroriste;

M. vu les conditions nécessaires à une inscription sur la liste de l'UE en matière de terrorisme dite «liste CP 931», spécialement l'article 1<sup>er</sup>, 4., de la position commune du Conseil 2001/931/PESC du 27 décembre 2001 relative à l'application de mesures spécifiques en vue de lutter contre le terrorisme, dans lequel il est spécifié qu'il est nécessaire qu'il existe une décision nationale d'une autorité judiciaire compétence d'un État membre pour désigner une organisation terroriste; une décision judiciaire d'un pays tiers pourrait suffire pour autant qu'elle repose sur des preuves solides suffisamment récentes (c'est-à-dire de moins de cinq ans);

N. considérant que, concernant le CGRI, les États-Unis disposent bel et bien de décisions judiciaires qui reposent sur des bases solides; que, cependant, les faits repris dans celles-ci, remontent à 1996;

O. considérant qu'*Amnesty International* appelle à agir, exhortant la communauté internationale à condamner les actes meurtriers des autorités iraniennes et le recours accru à la peine de mort comme moyen de répression, et qu'elle réclame aussi un moratoire immédiat sur

H. overwegende dat Iran in 2022 maandenlang werd getroffen door een golf van protestaties naar aanleiding van de dood van de 22-jarige Mahsa Amini, die door de zedenpolitie was opgepakt wegens het niet correct dragen van haar hoofddoek;

I. overwegende dat veel vrouwen in Iran in dezelfde omstandigheden als Mahsa Amini zijn gestorven, onder de onderdrukking van een regime dat hun vrijheid verstikt en hen tot op de dag van vandaag zwaar discrimineert;

J. overwegende dat de uitgevoerde executies illustratief zijn voor een breder patroon van mishandelingen en wreedheden door het Iraanse regime waarbij basisbehoeften, met name op het gebied van gezondheidszorg, worden ontzegd aan gevangenen;

K. overwegende dat de Verenigde Staten in 2019 de Islamitische Revolutionaire Garde Corps (IRGC) hebben aangewezen als terroristische organisatie, nadat ze Iran eerder al hadden bestempeld als een Staat die terrorisme sponsort;

L. overwegende dat ook de Europese Unie (EU) overweegt om de IRGC als terroristische organisatie aan te wijzen;

M. gelet op de voorwaarden voor opname op de EU-terroristenlijst «CP 931», en met name artikel 1, lid 4, van gemeenschappelijk standpunt 2001/931/GBVB van de Raad van 27 december 2001 betreffende de toepassing van specifieke maatregelen ter bestrijding van het terrorisme, waarin wordt bepaald dat er een nationale beslissing van een in een lidstaat bevoegde rechterlijke instantie moet zijn om een terroristische organisatie aan te wijzen; een rechterlijke beslissing van een derde land kan volstaan, op voorwaarde dat die is gestoeld op voldoende recent (dat wil zeggen minder dan vijf jaar oud) solide bewijsmateriaal;

N. overwegende dat, wat de IRGC betreft, de Verenigde Staten weliswaar beschikken over rechterlijke beslissingen die berusten op solide bewijsmateriaal, maar dat de in deze beslissingen aangehaalde feiten dateren van 1996;

O. overwegende dat *Amnesty International* oproept tot actie, waarbij de internationale gemeenschap de moorddadige acties van de Iraanse autoriteiten en het toegenomen gebruik van de doodstraf als repressiemiddel veroordeelt, en tevens aandringt op een onmiddellijk

les exécutions en attendant l'abolition totale de la peine capitale;

P. considérant que l'Union européenne condamne avec fermeté la récente exécution et appelle les autorités iraniennes à mettre fin sans délai à la pratique consistant à infliger et exécuter des peines capitales à l'encontre de manifestants;

Q. considérant que *Human Rights Watch* (HRW) a insisté auprès de la communauté internationale pour qu'elle exerce des pressions sur l'Iran afin qu'il renonce à punir de la sentence capitale des personnes accusées de faits qui, selon le droit international, ne devraient jamais être passibles de la peine de mort;

R. considérant que les experts des Nations unies exhortent l'Iran à cesser sa répression à l'encontre des manifestants qui dénoncent la mort de Jina Mahsa Amini en Iran et qu'ils réclament la justice pour les victimes de graves violations des droits humains lors des protestations de 2022;

S. vu la déclaration écrite «Iran: les droits du peuple contre la répression» du 26 janvier 2024 (doc. Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, déclaration écrite n° 790 – doc. 15915) dans laquelle septante membres de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) ont condamné les graves violations des droits humains en Iran;

T. vu les résolutions sur les droits humains en Iran adoptées par le Sénat au cours de la présente législature, dont la résolution relative au Docteur Ahmadreza Djalali, condamné à la peine de mort en Iran (doc. Sénat, n°s 7-173/3 et 7-207/2), la résolution concernant la situation en Iran suite à la mort en détention de Mahsa Amini (doc. Sénat, n° 7-382/3), la résolution relative à l'exécution de Mohsen Shekari (doc. Sénat, n° 7-405/2) et la résolution visant la libération immédiate d'Olivier Vandecasteele (doc. Sénat, n° 7-419/2);

U. vu la résolution du Parlement européen du 8 février 2024 sur l'augmentation du nombre d'exécutions en Iran, et notamment le cas de Mohammad Ghobadlou (doc. Parlement européen, n° 2024/2551(RSP)),

moratorium op executies in afwachting van volledige afschaffing;

P. overwegende dat de Europese Unie krachtig de recente executie veroordeelt en de Iraanse autoriteiten oproept om onmiddellijk een einde te maken aan de praktijk van het opleggen en uitvoeren van doodstraffen tegen betogers;

Q. overwegende dat *Human Rights Watch* (HRW) er bij de internationale gemeenschap op aandrang om druk uit te oefenen op Iran, zodat een einde wordt gemaakt aan het gebruik van de doodstraf voor aanklachten die volgens internationaal recht nooit zouden mogen leiden tot de doodstraf;

R. overwegende dat VN-experts oproepen tot beëindiging van de onderdrukking van demonstranten tegen de dood van Jina Mahsa Amini in Iran, en aandringen op gerechtigheid voor ernstige mensenrechtenschendingen tijdens de protesten van 2022;

S. gelet op de schriftelijke verklaring «*Iran: people's rights against repression*» van 26 januari 2024 (doc. Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa, schriftelijke verklaring nr. 790 – doc. 15915) waarin zeventig leden van de Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa (PACE) hebben verklaard dat ze de ernstige mensenrechtenschendingen in Iran veroordelen;

T. gelet op de in deze zittingsperiode door de Senaat aangenomen resoluties over de mensenrechten in Iran met name deze over deter dood veroordeelde dr. Djalali (doc. Senaat, nrs. 7-173/3 en 7-207/2), over de situatie in Iran na de dood van Mahsa Amini (doc. Senaat, nr. 7-382/3), over de executie van Mohsen Shekari (doc. Senaat, nr. 7-405/2) en over de vraag tot vrijlating van Olivier Vandecasteele (doc. Senaat, nr. 7-419/2);

U. gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 8 februari 2024 over het toenemend aantal executies in Iran, in het bijzonder het geval van Mohammed Ghobadlou (doc. Europees Parlement, nr. 2024/2551(RSP)),

Demande à tous les gouvernements compétents en la matière:

- 1) de condamner avec la plus grande fermeté la condamnation à mort et l'exécution de Mohsen Shekari, de Mohammad Ghobadlou et d'autres manifestants contre le régime iranien, et de déclarer qu'une condamnation à mort est injustifiable, quels que soient les faits qui en sont à l'origine;
- 2) de présenter nos sincères condoléances à la famille et aux amis des manifestants récemment exécutés, parmi lesquels Mohsen Shekari et Mohammad Ghobadlou;
- 3) de rappeler explicitement que la peine de mort est et reste injustifiée en toutes circonstances;
- 4) d'exprimer explicitement leur soutien au désir de la population iranienne de vivre dans un pays libre, stable, inclusif et démocratique qui respecte ses engagements nationaux et internationaux dans le domaine des droits humains et des libertés fondamentales;
- 5) d'insister avec force auprès du gouvernement iranien, par voie officielle et formelle au plus haut niveau, pour qu'il respecte les engagements conventionnels auxquels est tenue la République islamique d'Iran et qui découlent de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies, du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et de la Convention relative aux droits de l'enfant, et pour qu'il mette la législation iranienne en conformité avec les obligations internationales en matière de droits humains;
- 6) de prier les autorités iraniennes d'instaurer un moratoire sur la peine de mort en attendant l'abolition de celle-ci, ainsi que de faire pression sur les autorités iraniennes pour qu'elles éradiquent toute forme de torture, y compris la violence sexuelle ou tout autre traitement cruel, dans les prisons et lors des interrogatoires;
- 7) d'insister auprès du gouvernement iranien pour qu'il modifie sans tarder l'article 91 du Code pénal islamique et qu'il interdise explicitement, en toutes circonstances, l'application de la peine de mort pour des faits commis par des personnes de moins de dix-huit ans;
- 8) d'étendre la liste actuelle des personnes et organisations qui sont interdites de voyage dans l'Union européenne (UE) et dont les actifs ont été gelés, à toute

Vraagt aan alle hiertoe bevoegde regeringen om:

- 1) in de krachtigste bewoordingen de terdoodveroordeling en executie van Mohsen Shekari, Mohammad Ghobadlou en andere demonstranten tegen het Iraanse regime te veroordelen en te verklaren dat, ongeacht de feiten, een terdoodveroordeling niet te rechtvaardigen valt;
- 2) ons oprecht medeleven te betuigen aan de familie en vrienden van de recentelijk geëxecuteerde demonstranten, waaronder Mohsen Shekari en Mohammad Ghobadlou;
- 3) uitdrukkelijk te herhalen dat onder alle omstandigheden de doodstraf ongerechtvaardigd blijft;
- 4) uitdrukkelijk steun uit te spreken voor het streven van de Iraanse bevolking om in een vrij, stabiel, inclusief en democratisch land te wonen dat zijn nationale en internationale verbintenissen op het gebied van mensenrechten en de fundamentele vrijheden nakomt;
- 5) de Iraanse regering langs officiële en formele weg op het hoogste niveau met klem te verzoeken om de verdragsrechtelijke verplichtingen waar de Islamitische Republiek Iran aan gehouden is en die voortvloeien uit de Universele Verklaring van de rechten van de mens van de Verenigde Naties, het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, het Verdrag voor de uitbanning van alle vormen van rassendiscriminatie en het Verdrag inzake de rechten van het kind na te leven en de Iraanse wetgeving in overeenstemming te brengen met de internationale verplichtingen op het gebied van de mensenrechten;
- 6) de Iraanse overheid te vragen om een moratorium op de doodstraf in te stellen in afwachting van de afschaffing ervan, alsook bij de Iraanse overheid druk uit te oefenen om elke vorm van foltering met inbegrip van seksueel geweld of andere wrede behandeling in de gevangnissen en bij de ondervraging uit te roeien;
- 7) bij de Iraanse regering erop aan te dringen om artikel 91 van het Islamitisch Wetboek van strafrecht met spoed te wijzigen en de toepassing van de doodstraf voor feiten die door personen jonger dan achttien jaar zijn gepleegd in alle omstandigheden uitdrukkelijk te verbieden;
- 8) de huidige lijst van personen en organisaties voor wie het verboden is om in de Europese Unie te reizen en van wie de activa bevroren zijn, uit te breiden tot wie

personne responsable de violations des droits humains à l'égard de quiconque fait usage de son droit constitutionnel à la liberté d'expression;

9) d'insister auprès du gouvernement iranien pour que le Croissant Rouge puisse avoir accès à tous les manifestants emprisonnés, sans exception;

10) d'accorder leur soutien à la société civile iranienne et de soutenir ses efforts pacifiques en faveur des droits humains et de la démocratie;

11) d'entreprendre, conjointement avec les autres États membres, les démarches nécessaires en matière de collecte d'informations et d'inviter conjointement le Conseil à inscrire le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) sur la liste de l'Union européenne des personnes, groupes et entités impliqués dans des actes de terrorisme;

12) d'appeler tous les niveaux de pouvoir à condamner ensemble avec fermeté le jugement rendu à l'encontre du Dr Ahmadreza Djalali et de plaider auprès des autorités iraniennes pour sa libération immédiate et sans condition, ainsi que pour celle de tous les ressortissants de l'UE qui sont injustement emprisonnés en raison de la diplomatie des otages pratiquée par l'Iran;

13) d'inciter les gouvernements européens à entreprendre des actions contre les activités illégales de Téhéran visant l'opposition iranienne hors d'Iran, ainsi qu'à garantir les droits, entre autres, des membres de l'opposition iranienne en vertu de la Convention de Genève relative aux réfugiés de 1951, de la Convention européenne des droits de l'homme et du droit international.

Le 26 février 2024.

verantwoordelijk is voor de mensenrechtenschendingen ten aanzien van diegenen die van hun grondwettelijk recht van vrije meningsuiting gebruik maken;

9) bij de Iraanse regering erop aan te dringen dat de Rode Halve Maan zonder uitzondering toegang verleend wordt tot alle gevangen demonstranten;

10) steun te verlenen aan het Iraanse maatschappelijk middenveld en zijn vreedzame inspanningen inzake mensenrechten en democratie;

11) samen met de andere lidstaten de nodige stappen te zetten inzake informatiegaring en samen de Raad te verzoeken om de Islamitische Revolutionaire Garde Corps (IRGC) op te nemen op de EU-lijst van personen, groepen en entiteiten die betrokken zijn bij terroristische daden;

12) alle overheden op te roepen om gezamenlijk het vonnis dat jegens dr. Ahmadreza Djalali is gewezen, sterk te veroordelen bij de Iraanse overheid en te pleiten voor zijn onmiddellijke en onvoorwaardelijke vrijlating naast alle andere EU-onderdanen die omwille van de Iraanse gijzeldiplomatie onterecht in hechtenis worden gehouden;

13) de Europese regeringen aan te zetten om actie te ondernemen tegen de illegale activiteiten van Teheran gericht op de Iraanse oppositie buiten Iran, en de rechten van onder andere de leden van de Iraanse oppositie te waarborgen volgens het Vluchtelingenverdrag van Genève van 1951, het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en het internationaal recht.

26 februari 2024.

Orry VAN DE WAUWER.  
Annick LAMBRECHT.  
Latifa GAHOUCI.  
Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN.  
Rik DAEMS.